

## Rapport de M. Michel Vicq sur le Prix de dévouement attribué à Madame Claudette Roux-Laurent



Au premier rang de la dignité se trouve le dévouement, cet engagement bénévole qui donne du sens à la vie. L'Académie de Stanislas a toujours mis un point d'honneur à récompenser ceux qui, avec discrétion et dans un monde encombré d'apparences, font que l'existence ne soit pas avare de bonheur. Le dévouement est fait d'une richesse secrète qui l'autorise à répondre à l'appel de toutes les circonstances. Faire preuve de dévouement, c'est choisir d'avoir une autre vie dans sa propre vie, c'est faire de l'excellence une habitude dans laquelle voisinent la solidarité et la sensibilité.

L'Académie de Stanislas a décidé d'attribuer le prix de dévouement pour l'année 2025 à Madame Claudette Roux-Laurent, que j'invite à me rejoindre.

Madame, c'est avec un grand plaisir que l'Académie vous accueille, dans ce splendide hôtel de ville et devant un parterre composé de beaucoup de vos amis. Depuis cinquante ans, vous vous investissez de manière constante et exemplaire dans l'action sociale bénévole, au sein d'organisations et d'associations les plus diverses. Dès 1974 et parallèlement à vos activités professionnelles de documentaliste scolaire, vous accompagnez dans ses voyages la troupe des petits chanteurs de Sainte Jeanne d'Arc, dont vous assurez le secrétariat jusqu'en 1981. Puis vous apportez votre précieux concours à l'Institut de pédagogie de l'enseignement catholique. Mère de trois enfants, vous acceptez le poste de déléguée de parents d'élèves de la PEEP en qualité de secrétaire. Votre mandat durera douze ans.

Dans le même temps, vous succédez à votre mère comme présidente pour la région lorraine de l'Association nationale des anciens prisonniers internés déportés d'Indochine (Anapi). Cet engagement trouve sa force dans le souvenir de votre père, le garde républicain et chef de poste Aimé Roux, fait prisonnier au Tonkin le 9 novembre 1952 et décédé dans un camp viet en mai 1953. Vous aviez trois ans. Vous ne l'avez jamais revu. Mais l'autorité militaire n'a pas oublié son courage ; elle a donné son nom d'Aimé Roux à la caserne qui abrite, à Nancy, le groupement de gendarmerie de Meurthe-et-Moselle.

Inlassable dans l'action, vous assumez depuis 2020 le secrétariat de la section 542 de l'Union nationale des parachutistes. Ce qui ne vous empêche pas d'accepter aussi la vice-présidence de la commission « mémoire et drapeaux » de l'Office des anciens combattants et victimes de guerre. Depuis quelque temps et dans un élan tout aussi généreux, vous participez à l'accompagnement des cadets de la gendarmerie dans leur formation, lesquels ont choisi, cette année, de donner à leur promotion le nom de votre père.

Un tel parcours vous a valu, en 2025, l'attribution de la médaille de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif. Votre maman était, dois-je le rappeler, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite. Votre action personnelle est unanimement reconnue. Elle est un trait de lumière sur la grisaille de l'actualité. Il faut beaucoup de cœur pour s'occuper sans lassitude de celui des autres. Votre humilité est riche de belles résonances. Vous avez toujours envie d'oser et vous refusez de renoncer. D'ailleurs, dans vos yeux, perce cette lueur qui traduit la fierté du devoir accompli. Vous portez en vous un visa d'humanité à durée illimitée. Il n'y a pas de plus belle récompense que de se voir marquée du sceau de la reconnaissance publique.

Notre société accorde peu aux timides : elle préfère ceux qui sont riches d'une ardeur maîtrisée. Vous êtes de ceux-là. Les actes bénévoles dont vous vous êtes honorée ont conduit l'Académie de Stanislas à vous rendre un hommage souligné. Elle vous adresse ses compliments, applaudit vos mérites et a le plaisir de vous remettre son Prix de dévouement pour l'année 2025.